Appel à volontaires pour la cuisine des blessés

A L'HOPITAL DU LYCÉE. — Le service de l'alimentation de l'hôpital du lycée de garçons serait très vivement reconnaissant aux personnes de bonne volonté qui voudraient bien venir peler des légumes pour la cuisine des blessés, le matin, entre neuf et onze heures, ou le soir, entre deux heures et cinq heures et demie.

On est prié de donner son nom et son adresse, en indiquant le ou les jours de la semaine, ainsi que les heures ou l'heure dont on pourrait habituellement disposer.

Les inscriptions seront reques au Lycée par une dame qui s'y trouvera chaque jour, de 3 à 4 heures (entrée rue Toullier). On peut écrire au service de l'alimentation.

Ouest-Eclair, 25 septembre 1914

1914

1916

A la fin février et dans les premiers jours de mars 1916, le photographe Edouard BRISSY, opérateur de la section photographique des armées (créée en mai 1915) est à Rennes. Il y photographie, entre autres lieux, l'Arsenal et l'Hôpital complémentaire n°1.

Sur le front, l'armée française est en train de se replier dans le secteur de Verdun. L'acharnement des combats laisse présager de très lourdes pertes.

Le photographe est en mission et sait que ses clichés passeront devant une commission qui statuera sur leur communicabilité.

Que disent les photos ?

A. T

Le grand réfectoire des blessés



C'est une des plus grandes salles de Rennes où chacun reconnaît la Salle des Fêtes du lycée pour l'avoir vue représentée lors des reportages sur le procès Dreyfus qui s'y est tenu 16 ans et demi plus tôt. La photo est prise en diagonale depuis un point élevé - sans doute le coin de la scène - et s'organise autour de l'axe qu'amorce la femme en blanc du premier plan. Edouard Brissy a été formé aux Beaux-Arts, ses photos sont très composées mais il lui a fallu beaucoup d'empathie et d'autorité pour obtenir des quelque 300 personnes de la salle, cette photo animée, sans aucun "bougé" ou presque ! Il en ressort une atmosphère de convivialité sereine où rien n'est montré de ce qui lie ces hommes venus d'horizons divers pour soigner leurs blessures et rééduquer leur corps.